

Journée de la Mission Universelle

Ouverture de l'année pastorale 2003-2004

Homélie

*Makuku matatu,
tuzabanu, tuvisanu, tuvisikisanu
mbi bio di...Dibundu*

*Makuku matatu, betufuana zaba, kuvisa, mpe kuvisikisa
nini ke di...Dibundu*

*Is 2, 1-5
Rm 10, 9-18
Mt 28, 16-20*

Chers frères et sœurs,

La paroisse **Mama ya Luzingu** est de nouveau le lieu de rassemblement pour une célébration liturgique d'envergure diocésaine. Nous exprimons nos sentiments de reconnaissance à nos frères et sœurs de cette paroisse pour leur disponibilité généreuse et leur accueil toujours chaleureux.

Aujourd'hui nous avons plusieurs raisons pour rendre grâce à Dieu : c'est aujourd'hui que nous lançons officiellement, en diocèse, l'année pastorale 2003-2004. C'est aujourd'hui que nous clôturons, dans notre diocèse, l'année du saint Rosaire. C'est aujourd'hui que nous nous unissons à l'Eglise universelle pour célébrer le dimanche des missions. C'est aujourd'hui, enfin, que je vous remercie discrètement pour les six années passées avec vous comme évêque auxiliaire d'abord et diocésain ensuite ; en effet, jour de mon 6^e anniversaire d'ordination épiscopale. Tous ces événements nous voulons les vivre dans le Seigneur, à la lumière de sa Parole.

La première lecture, tirée du **Livre du prophète Isaië**, annonce le rassemblement de tous les peuples, marchant à la lumière du Seigneur : toutes les nations sont invitées à vivre dans la paix, en banissant le sentiment de haine et d'exclusion mutuelle : telle est la Bonne Nouvelle du salut. La seconde lecture est prise de **l'Épître aux Romains** : saint Paul nous révèle qu'à tous les humains est donné la possibilité d'accéder à la foi ; mais cela suppose des messagers de la Bonne Nouvelle, des hommes et des femmes qui annoncent la Parole de Dieu. **L'Évangile** nous rapporte les dernières

paroles du Seigneur à ses disciples : il les envoie annoncer la Bonne nouvelle jusqu'aux confins de la terre.

Dans les trois lectures, le message essentiel concerne la mission : Dieu ne fait acception de personne ; tous les humains sont appelés à croire en Lui et à connaître la Bonne Nouvelle du salut. Nous sommes tous, chacun à sa manière, messagers de cette Bonne Nouvelle en nous-mêmes d'abord et chez les autres ensuite, et cela jusqu'aux extrémité de la terre.

Chers frères et sœurs,

Ce message tombe bien en ce jour où, dans notre diocèse, nous ouvrons officiellement l'année pastorale, et donc jour où tous les chrétiens de ce diocèse sont envoyés en mission pour annoncer la Bonne Nouvelle du salut. Depuis deux ans, nous nous efforçons de construire ensemble notre diocèse, guidés par un programme pastoral fondamental : « *Makuku matatu matelimina nzungu* ». Ce programme entend souligner le fait que nous voulons tous bâtir notre Eglise en mettant en évidence les valeurs de solidarité, de concertation, de coresponsabilité et de sens du bien commun.

L'année 2001-2002 a été une année de mise en route de ce programme pastoral. L'année 2002-2003, nous nous sommes efforcé d'aller un peu plus loin : tout en invitant chaque « *Dikuku* » à approfondir la prise de conscience de son identité, nous avons insisté sur la mise en valeur du sens du bien commun : « **L'affaire-Eglise, c'est toute la famille de Dieu à Boma et pour sa vie et pour son développement** » ; « **Zaba vuata nsamu Dibundu ayi kuwumuena dibamu** ». Cela devait se faire et se vivre dans le concret et au fil des jours, individuellement et collectivement, dans une pastorale de proximité et de mobilisation.

Un regard rétrospectif sur le vécu de ce thème pastoral nous révèle des acquis positifs mais aussi des insuffisances

. Les signes d'espérance sont nombreux :

- Il y a eu quelques célébrations de mariage et de jubilés matrimoniaux ;
- Des professions religieuses, des engagements particuliers ont fait grandir nos Instituts et Associations pieuses ;
- 13 jeunes ont accédé au ministère diaconal ;
- Nous avons vécu avec enthousiasme des journées de formation pour Encadreurs des jeunes et des Journées diocésains des jeunes ;
- Nous nous rappelons la merveilleuse et chaleureuse journée où nous avons célébré, à Tshela Mbata-Ntombo, le Jubilé d'or de l'Abbé Ferdinand Tsumbu et le jubilé d'argent de trois autres prêtres ;
- L'ouverture, à la paroisse de Mbanga, de la préparation du 50^{ème} anniversaire de la Légion de Marie a été une occasion de foi et d'espérance ; une fête triomphale et populaire ;

- Les pèlerinages et neuvaines organisés dans plusieurs paroisses et communautés, la récitation quotidienne du chapelet par plusieurs d'entre nous ont été des signes évidents d'une réponse généreuse à l'invitation du pape à faire de l'année 2003 une année du saint Rosaire ;

- Dans plusieurs paroisses et communautés on n'a pas oublié de réciter quotidiennement la prière de l'année pastorale et de chanter le chant qui nous accompagne dans cette marche ;

- Les célébrations vécues lors de la visite des évêques de la Province ecclésiastique de Kinshasa chez nous ainsi que lors de la visite pastorale du Nonce ont été une occasion de vivre notre programme pastoral de **Makuku matatu** ;

- Les Commissions Diocésaines se sont en général réunies comme prévu ;

- Les Conseils paroissiaux se mettent résolument en place ;

- L'Equipe Diocésaine de Coordination pastorale ainsi que l'Equipe Permanente du Centre pastoral ont répondu à certaines de nos attentes ;

- Dans plusieurs paroisses, communautés et Mouvements d'Action catholique des activités ont été réalisées : construction, investissement dans les équipements paroissiaux, fruit d'un travail d'une saine compétition entre les « Makuku ». Certaines de ces réalisations sont baptisées de « *Makuku matatu* ».

Toutes ces célébrations, ces activités, ces retrouvailles manifestent à suffisance que notre thème pastoral progresse en profondeur et que les « makuku matatu » prennent peu à peu conscience de leur identité. Pour tant de merveilles et de grâces, rendons grâce à Dieu ; exprimons-lui notre reconnaissance pour son amour pour nous.

Mais ne nous laissons pas éblouir par ces faits heureux. Nous sommes encore en chemin ; ne nous croyons pas arrivés.

Des signes d'inquiétude sont manifestes :

- Rivalité entre les *Makuku* ;
- Le thème pastoral insuffisamment répercuté dans les communautés ;
- Une générosité trop calculée ;
- Un clergé encore habité par des idées ne favorisant pas toujours l'unité, la communion et la coresponsabilité ;
- Des MAC souvent refermés sur eux-mêmes avec le danger de tomber dans le « sectarisme » ;
- Une prise en charge de son Eglise encore très faible et souvent mal comprise ;
- Des Mariages religieux célébrés à compte gouttes ;

▪ Dans certaines paroisses et communautés on ne sait même pas qu'il existe une prière pour l'année pastorale ; d'autres, l'invitation du pape à réciter le saint Rosaire n'a été que du vent qui vient et passe ;

▪ Une foi de paille, chancelante et ballottée au gré des mouvements religieux de tous bords surtout tournés vers des pratiques sorcelleresque ;

C'est vrai, malgré ses insuffisances, notre marche progresse vers l'avant. En effet, si l'année pastorale 2001-2002 nous n'avons pu récolter qu'un résultat que l'on pourrait comparer à des « rats et civettes », cette année la marmite a été plus fournie : nous avons attrapé quelques « porcs-épics et antilopes ». Mais nos mamans et nous-mêmes les enfants aspirons encore à des gibiers plus gros. Et si nous le voulons vraiment, c'est à nous-mêmes à doubler d'effort.

L'évaluation du thème pastoral de l'année qui s'achève nous a révélé que nous sommes tous préoccupés d'aller au large, de nous mettre debout pour marcher et travailler, de faire de l'Eglise une véritable famille, notre mère, de prendre d'avantage conscience que nous sommes membres de l'Eglise. Enfin, la principale préoccupation qui nous habite tous est de connaître notre Eglise et de témoigner de notre vie de membres de cette Eglise. C'est compte tenu de cette préoccupation principale que les différents membres des *makuku matatu*, réunis hier dans la salle saint Antoine à la Cathédrale, ont proposé le thème pastoral pour cette année, ont défini la stratégie à mettre en œuvre, ont indiqué les groupes cibles et enfin ont déterminé les moyens humains et acteurs principaux.

Ainsi, le thème de l'année pastorale 2003-2004 se formule comme suit : « *Makuku matatu*, efforçons-nous de connaître notre Eglise » ; « *Makuku matatu*, tuzabanu, tuvisanu, tuvisikisanu mbi bio di...Dibundu » ; « *Makuku matatu*, betufuana zaba, kuvisa, mpe kuvisikisa nini ke Dibundu ».

Comme ce que nous avons dit l'année dernière, nous mettrons en oeuvre une pédagogie initiatrice basée sur la mobilisation, la conscientisation, la sensibilisation grâce à l'information et à la formation. Nous insistons sur **la formation et l'information** : chaque entité locale (paroisse, CEVB, Sous-Poste, Village, MAC, communautés sacerdotales ou religieuses ; chaque *dikuku* à son niveau fera l'objet d'une formation appropriée. Le prêtre doit se faire disponible pour cette animation, non seulement par la parole mais surtout par le témoignage et l'exemple de vie et d'engagement concrets. L'Equipe Permanente du Centre Pastoral et l'Equipe Diocésaine de Coordination Pastorale s'emploieront activement pour animer tous les trois *Makuku* et en particulier les prêtres pour qu'ils répondent à ce qu'on attend d'eux.

Nous voulons que chaque *Dikuku* prenne conscience de l'importance et du caractère vital de l'Eglise et de sa place et de ses responsabilités au sein cette Eglise. Depuis les origines lointaines de l'Eglise, en passant par Jésus-

Christ lui-même, son Fondement, et jusqu'à nos jours, de multitude d'hommes et de femmes donnent leur vie pour la cause de l'Eglise. Ce qui montre à suffisance que l'Eglise est une réalité vitale. Chrétiens, nous portons le nom du Christ et donc appartenons à cette Eglise, comme notre famille ; nous sommes frères et sœurs d'un même Père, Dieu. Que chacun de nous prenne conscience que par le baptême nous devenons tous des membres à part entière de l'Eglise même si nous exerçons des fonctions, des services et des fonctions ministères différents. Le sacerdoce commun et le sacerdoce ministériel, bien que fondamentalement différents, ils sont complémentaires et concourent à l'édification de l'Eglise. **(Dioso ka dikuku dikikinina ayi dikubama landangana Yezu mu luzingu luandi mu tebuka moyo ti lumbu katambula batismu uvilu Nlemvo Santu muingi katumbu ba nganga yi Yezu Kristu Nganga, Nlubudi ayi Ntinu.)**

Engagement individuelle vécu dans un engagement communautaire, en Eglise. Le secret de l'engagement reste le même en tout temps et sous tous les cieux. Il faut d'abord trouver le trésor. C'est l'histoire du trésor caché dans un champ qu'un homme trouve, ensuite il se débarrasse de tout faux trésor antérieur, pour aller prendre possession du vrai trésor. (Mt 13, 44). C'est l'histoire du marchand des perles (Mt 13, 44).

Lelo makuku mabukuka : nana ! makuku makundikini : nana ! Vayi makuku matelimina...nzungu. Tubikanu vonga mu « sumba nsamu, vuata nsamu » di Bundu ayi ku ubela dibamu . Ba ntima mbasu mu kisalu ki Nzambi. bila Pheve Santu weka-kuvvemunana mu kisalu bene. « Nsamu Nzambi, nsamu nzola, nsamu nzola nsamu nnene-nene ». Nge mana ubakula, ukadi bue-leka, ukadi bue-wakama, « Oui, là où tu mets tes richesses, c'est là aussi que tu mettras ton coeur » (Mt 6, 21 ; Lc 12, 34)

Kisalu ki Nzambi kisi ko ti dede makinu ma nganda, madi ti mutu buandi kakinina kuandi. Mu Dibundu, dikinu dimosi baboso bankinina mu ntanda. Ti dikinu di thingu mosi, buna baboso thingu... mosi. Ti dikinu di thingu wadi, buna baboso thingu... ziwadi. Ti yeka-kuenda ku ntuala, buna boboso ku... ntuala, ti ku mbusa, buna baboso ku mbusa, ti yeka tengama ku lukieto, buna baboso batengama ku lukieto, ti ku lubakala, buna baboso ku lubakala. Ti thangu dudila nkindu, buna baboso baduda nkindu, etc.

En ce jour où toute l'Eglise se rappelle sa mission d'annoncer la Bonne Nouvelle jusqu'aux extrémités de la terre, saisissons l'occasion nous repartir chacun de nous en mission emportant avec lui le message du thème de l'année pastorale qui s'ouvre : « *Makuku matatu*, efforçons-nous de connaître notre Eglise » ; « *Makuku matatu, tuzabanu, tuvisanu, tuvisikisanu mbi bio di...Dibundu* » ; « *Makuku matatu, betufuana zaba, kuvisa, mpe kuvisikisa nini ke Dibundu* ». Que chacun puisse annoncer cela en esprit et vérité, d'abord en lui-même, ensuite auprès des autres.

C'est pourquoi demande à tous les curés pour que ce lancement de l'année pastorale au niveau diocésain soit impérativement suivi d'une ouverture de l'année pastorale au niveau de toutes les paroisses et à la même date : le dimanche 23 novembre, en la fête de Christ-Roi, juste avant le début de l'avant. Que les makuku matatu : prêtres, religieux-ses et laïcs prennent cette affaire au sérieux et se mobilisent. Tous nous devons savoir que nous sommes des envoyés du Christ dans l'Eglise, vécue partout jusque dans nos villages, dans nos maisons. (**Khanda tsi**). Avant ce dimanche du 23 novembre, les curés réuniront tous les chefs catéchistes pour leur expliquer clairement le thème pastoral et la stratégie qui nous comptons mettre en œuvre. Il faut que notre foi soit solide et ferme (**luwiluku lu duka, lukodana, luidi dio kekete, dio kikiti, dio kokoto ayi dio kulukutu**).

Nous ne pouvons pas terminer notre message sans parler de Marie, notre Mère. En clôturant aujourd'hui l'année du saint Rosaire, nous ne voulons dire que nous arrêterons de prier le chapelet. Nous voulons nous confier, une fois de plus, à celle qui intercède pour nous auprès de son Fils. Nous voulons reconnaître ses bienfaits à notre égard, nous voulons nous mettre à son école et nous laisser guider par sa discrète sollicitude maternelle. Amen.

Boma, Mama ya Luzingu, le 19 octobre 2003-10-14
Mbuka Cyprien, cism
Évêque de Boma